

L'adoration de l'Agneau

Conférence du Père Florian Racine

Saint-Pierre du Gros Caillou

31 mai 2023

Alors, petite présentation succincte, je suis le père Florian Racine, je suis dans le diocèse de Fréjus-Toulon, on a une petite communauté de prêtres qui s'appelle les missionnaires de la Très Sainte Eucharistie, qui ont pour mission, déjà de vivre l'adoration, d'abord le vivre, et ensuite d'annoncer, d'aimer Jésus dans l'Eucharistie et de tout faire comme on peut, malgré nos limites, nos pauvretés, pour faire aimer Jésus dans l'Eucharistie.

Ça se passe par des missions paroissiales, où on lance l'adoration, on invite les gens à donner une heure par semaine pour être avec Jésus, vraiment présent au Saint Sacrement.

Ça passe par des missions de relance, alors on avait lancé ici, on avait été invité par le père Richard Escudier, je me souviens il y a une dizaine d'années peut-être, non, un peu plus.

Et tous les deux, trois ans, on vient faire une petite relance, c'est-à-dire qu'on prêche de nouveau à différentes messes pour inviter des nouvelles personnes, qui sont peut-être sur la paroisse et qui ont emménagé, mais qui ne sont pas nécessairement au courant de cette démarche, de cette initiative, pour leur donner le sens, la valeur. Donc ça, ce sont les missions paroissiales.

On a ensuite des congrès, des colloques, qu'on appelle "Adoratio", il y en a un à Toulon cet été, qu'on organise. On est basé à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume et à Toulon.

On a deux maisons, ça fait six prêtres en gros, et il y a quatre, cinq séminaristes qui sont en discernement, voilà, pour devenir missionnaire de Sainte-Eucharistie.

Et puis là, on organise alors une démarche un peu originale, une procession eucharistique sur 70 kilomètres. D'habitude, on fait le tour de son église, et nous, on part de Saint-Maximin avec une calèche.

On va mettre Jésus, non pas sur le cheval, mais dans la calèche, et on va faire une chapelle ambulante, et des gens qui vont suivre, on va aller de village en village, et l'idée c'est de marcher le matin tôt, il fera chaud, c'est l'été, et puis après l'après-midi, on fait de l'évangélisation, on invite tous les gens pour une grande soirée adoration-confession, et on va de village en village, cinq journées, voilà, on essaie de lancer cette initiative-là. Et plein de choses, voilà, plein de belles choses.

Ce soir, les responsables, donc Pascale, m'a demandé de parler de Jean-Baptiste, la figure de Jean-Baptiste, et on va essayer de réfléchir un petit peu à la vocation de ce grand saint, un des plus grands saints qu'on ait dans l'évangile.

Donc je vais essayer de parcourir un petit peu les différents aspects ou passages de sa vie, et voir comment nous, dans notre adoration, eh bien nous pouvons être stimulés par cette figure de Jean-Baptiste.

Et ensuite, si on a le temps, en fonction du temps, on essaiera de voir un petit peu, faire un petit commentaire, mais ultra condensé et synthétique, sur le livre de l'Apocalypse, qui est un livre entièrement centré sur l'adoration de l'agneau.

Et le prêtre, à chaque messe, il élève l'hostie.

Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.

Alors, on me demandait, c'est vrai, juste avant, deux, trois personnes, est-ce que l'adoration, ça se développe, oui ou non ?

C'est vrai que l'adoration, j'ai envie de dire, est à l'opposé de notre culture moderne.

On est dans une culture de l'image, de l'écran, du son, du feeling.

Il faut ressentir, il faut vibrer, il faut... Voilà.

C'est ce qu'on a quand on va au cinéma, quand on est devant un écran de télévision.

Mais derrière toutes ces émotions, si vous tirez l'écran de votre télévision, vous avez un mur, il y a l'absence réelle.

Par contre, l'adoration, c'est absolument le contraire.

Il y a zéro feeling, zéro image, zéro son, zéro ressenti, rien de rien de rien, mais vous avez, dans cette petite hostie, La Présence.

La Présence.

La seule présence qui compte, c'est la présence de Jésus, qui est mort et ressuscité.

Et ce Jésus ressuscité, il est à la droite de Dieu, dans son mode naturel, dans sa gloire, et il a choisi, sans quitter le ciel, de se rendre présent parmi nous, sous les apparences du pain.

D'abord pour se faire nourriture, mais aussi pour être notre compagnon de route.

Et il veut simplement rester avec nous, pour nous accompagner dans les joies, dans les peines.

Être toujours là.

Un ami, c'est quelqu'un qu'on aime, c'est quelqu'un qui est là.

Et le Seigneur, eh bien, choisit ce mode incroyable du sacrement, de l'eucharistie, pour se rendre personnellement réellement présent.

Bien que c'est notre Dieu qui est un Dieu caché.

Alors, revenons, on va commencer par Jean-Baptiste.

Aujourd'hui, c'est la fête de la Visitation.

Alors, ça tombe bien, parce que justement, on parle de Jean-Baptiste dans l'Évangile.

Et Jean-Baptiste, la première étape de sa vie, dont on est au courant dans l'Évangile, c'est lorsqu'il est dans le sein de sa mère Élisabeth.

Et en Luc 1, c'était le texte de l'Évangile, je le relis, « Marie entra chez Zacharie, salua Élisabeth, et il advint dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie que l'enfant tressaillit dans son sein.

Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint.

Alors elle poussa un grand cri et dit, « Bénie es-tu entre toutes les femmes, béni le fruit de ton sein !

Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?

Car vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressaillit d'allégresse en mon sein. »

Visitation.

Pourquoi Visitation ?

Normalement, on dit visite, on va visiter quelqu'un.

Alors, pourquoi ici, ce n'est pas qu'une visite ?

Une visite, on pourrait dire, c'est une rencontre entre une personne, soi-même, et une personne qu'on va rencontrer.

Mais ici, il y a plus qu'une rencontre.

En fait, il y a deux rencontres.

Il y a la rencontre de ces deux femmes qui se saluent, et la Vierge Marie qui va rendre un service, aider sa cousine Élisabeth.

Mais vous avez aussi et surtout la rencontre de ces deux petits embryons.

Alors, Jean-Baptiste, il a trois mois, et Jésus, il a une semaine.

Je ne sais même pas si on dit le mot « embryon » pour une semaine.

Et voilà qu'il y a eu une effusion d'Esprit-Saint.

Cette effusion de l'Esprit-Saint ne vient pas de la Vierge Marie.

Cette effusion de l'Esprit-Saint vient du Verbe incarné qui n'a qu'une semaine dans le ventre de Marie.

Et donc, quand ces femmes se saluent, ces petits embryons, on va dire, communiquent à travers cette effusion de vie, de joie, qui fait que toute la maison d'Élisabeth est complètement dans la joie.

Il bondit de joie.

Alors, on a donc ici deux, on pourrait dire, pour qu'une visite devienne une Visitation, alors là je force les mots, on pourrait dire c'est lorsqu'on dépasse la personne mais qu'on arrive à rencontrer le Seigneur qui est dans la personne.

Ou que ce soit vraiment une œuvre de charité où c'est Jésus en moi, et qu'il vienne changer, toucher à travers ma propre personne.

Comme ici, c'est Jésus en elle.

Je me souviens de ce passage de la Visitation qui a été commenté souvent par Charles de Foucault, Saint Charles de Foucault.

Il disait dans son désert, « Ma présence fait-elle quelque bien ici ? Je ne sais pas. Mais la présence de Jésus....Oui! »
Jésus ne peut être en un lieu sans rayonner.

La présence de Jésus fait certainement du bien.

En d'autres mots, lorsqu'on élève Jésus dans la foi, "lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi".

Lorsqu'on élève Jésus dans la foi, Jésus travaille, Jésus agit et Jésus rayonne.

Il y a un rayonnement Eucharistique.

C'est toute la tradition de la vie contemplative.

Les moines qui vont prier au milieu de la nuit, qu'est-ce qu'ils font ?

Pourquoi ils prient ?

Eh bien ils vont élever Jésus dans la Foi.

Ils intercèdent, ils sont là, ils veillent au nom du Seigneur.

Alors, revenons à Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste va passer six mois, en fait, dans le ventre de sa mère, en contact avec le Verbe incarné que l'on a aujourd'hui dans l'eucharistie, c'est le même, mais là qui n'était pas encore né, qui était dans le sein de la Vierge Marie.

Donc on peut dire que Jean-Baptiste est un adorateur du Verbe incarné par Marie.

Et donc nous tous, eh bien nous avons besoin de la Vierge Marie.

Alors, il y en a qui vont prendre leur chapelet, comme Mère Thérèse de Calcutta, elle aimait bien commencer son heure d'adoration par 15 minutes avec Marie pour dire à Marie « tu me conduis à Jésus » et ensuite trois quarts d'heure en silence.

Il y en a d'autres qui vont simplement dire un Magnificat, il y en a qui vont simplement penser à Marie, mais allez adorer avec la Vierge Marie parce que Marie vous aide à dépasser les apparences pour rencontrer Jésus.

Et par Jésus rencontrer le Père et recevoir l'Esprit Saint, pour que ça soit une rencontre trinitaire.

Alors, on va dire Jean-Baptiste, voilà, adorateur du Verbe incarné avec Marie, nous devons l'imiter dans cette mission-là.

Jésus dans l'Eucharistie est le modèle du don, il se donne, "ceci est mon corps" donné, livré, sacrifié, offert.

Et Marie c'est le modèle du « oui » qui reçoit complètement le don de Dieu.

C'est-à-dire que Marie est la seule qui ne gaspille pas les grâces du Seigneur, c'est-à-dire qu'elle prend tout.

Nous on en prend un peu, mais voilà, on n'a pas un cœur suffisamment pur, suffisamment ouvert, suffisamment disponible pour recevoir tout ce que Dieu veut me donner dans l'eucharistie.

C'est « don », Marie c'est « réceptivité », enfin je n'aime pas ce mot, c'est le « oui », le « oui » au plan de Dieu.

Et donc Marie m'aide à vivre ce décentrement que l'on vit dans l'adoration, je passe du « moi » au « toi », de ma volonté pour Dieu à la volonté de Dieu, de mon plan pour le Seigneur à « Seigneur, que veux-tu que je fasse aujourd'hui ?" »

» ou « donne-moi la force de faire ta volonté ».

Donc ce décentrement, c'est ce qu'on vit dans l'adoration.

Comme disait un franciscain du Bronx, un témoignage qu'on cite souvent, il disait dans le cœur de l'homme il y a deux trinités.

Il y a la trinité le Père, le Fils et le Saint-Esprit, donc ça c'est ce qu'on reçoit le jour du baptême.

Et puis il y a l'autre trinité, c'est « me, myself and I ».

En français « moi, personnellement, je », voilà c'est « moi, je ».

Et donc la vie chrétienne c'est toujours passer du « moi, je » à « toi ».

Donc Marie nous aide à vivre ce retournement pour que l'Eucharistie, je reçoive ce que Dieu veut me donner.

Ensuite, Jean-Baptiste est habité par l'Esprit d'Elie.

Maintenant on a Jean-Baptiste, il est né, il est adulte et il va prêcher l'Alliance, le retour de l'Alliance.

C'est l'ange Gabriel qui dit à propos de Jean-Baptiste « il marchera devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Elie pour ramener le cœur des Pères vers leurs enfants et les rebelles à la présence des Justes, préparant au Seigneur un peuple bien disposé ».

Alors pour comprendre Jean-Baptiste, il faut revoir qui est Elie.

Et Elie c'est justement cet homme qui s'est retrouvé tout seul, tout le monde avait abandonné l'Alliance, il n'y en restait plus qu'un.

Alors nous souvent on se trouve minoritaire mais on n'est pas un, on est quoi une cinquantaine, au moins ici il y en a d'autres quand on voit nos églises.

Mais c'est vrai que Jean-Baptiste, même si on peut avoir cette impression de se retrouver seul dans nos familles, très souvent dans certains milieux, Elie il va vouloir chasser les idoles, les Baals, les prêtres de Baal avec leurs idoles et donc il va y avoir trois parties dans sa première vocation, après il y aura d'autres événements mais j'en cite trois qui nous aident à comprendre comment revenir à l'Alliance et l'Alliance c'est l'Eucharistie.

La première partie vous savez c'est le sacrifice des prêtres de Baal, ils veulent savoir qui est le vrai Dieu, ils vont faire un test, on va mettre Dieu à l'épreuve.

Il ne faut pas le faire mais bon tantôt ils l'ont fait quand même et donc on va dire les prêtres de Baal vont construire un hôtel, ils mettent une victime, un animal et ils vont prier que Dieu immole, consume, agrée, prenne cette victime en envoyant le feu de Dieu dessus.

Et puis on sait ce qui se passe, vous vous souvenez c'est dans le livre des rois, il n'y a rien qui se passe, ils se tailladent, ils sont à moitié fatigués, ils s'évanouissent, bref rien ne se passe et ensuite Eli à son tour il construit son hôtel, il met un animal, il inonde l'eau, l'animal d'eau qui s'oppose au feu, normalement l'eau et le feu c'est le contraire et puis au moment où il invoque le nom de Dieu il y a le feu qui vient, qui descend, qui embrase, qui consume cet animal en offrande et voilà que son sacrifice est agréé.

Et donc c'est ce qu'on appelle une préfiguration de la consécration.

Qu'est-ce qui se passe à la consécration ?

Au moment où le prêtre impose les mains sur le pain et le vin, ensuite il prononce les paroles de la consécration et au moment de la parole du prêtre c'est Jésus qui agit dans le prêtre, ceci est mon cas, à ce moment-là il y a le feu qui descend et qui fait que nous avons la victime, l'agneau de Dieu qui est là.

La parole du prêtre fait descendre le feu de Dieu qui vient à cette parole-là et toute cette eau sur l'hôtel représente en fait tous les péchés que l'on dépose sur l'hôtel en début de messe et tous les péchés du monde et on sait que cet amour de Dieu est vainqueur, il pardonne, c'est sa miséricorde qui est infiniment plus grande et donc nous avons comme une préfiguration de ce qu'on appelle la messe, la messe où c'est Dieu qui descend avec sa victoire sur le péché.

Première partie, dans cette vie d'Elie et puis juste ensuite alors il va tuer tous les prophètes de Bâle, alors on va dire c'est pas très bien, il va tous les égorger, il en égorge 400, je ne sais pas comment il a fait pour tout seul arriver à égorger 400 prêtres.

Alors l'interprétation des pères de l'église c'est qu'avec le démon il faut y aller comme ça, on égorge, alors on ne peut pas égorger le démon mais il faut lutter avec hargne, détermination contre le mal et tous les démons et tous les vices et tout ceci, il faut avoir le même zèle qu'Elie avait pour ses prêtres de Bâle, nous, avec le mal et tout ceci.

Alors ensuite il est dans le désert seul et voilà qu'il commence à s'évanouir, il a faim et soudain il n'en peut plus.

"Seigneur fais moi mourir, mieux vaut pour moi mourir".

Et à ce moment là, il y a un ange qui lui montre une nourriture mystérieuse et il dit "mange comme ça sinon la route sera trop longue".

Et donc nous c'est bien sûr l'Eucharistie où nous avons cette nourriture qui nous est donnée chaque dimanche, plus on peut l'avoir tous les jours même si on veut et Dieu nous dit: "mange sinon le chemin sera trop long", sinon on aura du mal à persévérer.

Et troisième expérience après ça, donc c'est la communion, il va dans cette grotte et vous savez il fait une expérience spirituelle où Dieu, il y a d'abord un tremblement de terre, un éclair, Dieu n'est pas dans l'éclair, un tonnerre, Dieu n'est pas dans l'éclair et souvent une petite brise légère, à peine ressentie, et Elie se met à genoux et il est renouvelé, je suis rempli d'un zèle jaloux, il est renouvelé dans sa mission d'être prophète et d'annoncer et de prêcher l'Alliance.

Et donc c'est une expérience d'adoration, vous voyez où il n'y a rien qui tremble dans l'adoration, tout est vraiment la douceur même, même si très souvent on ne ressent rien du tout et on ne va pas pour ressentir, quand quelqu'un dit: "j'arrête d'adorer parce que je ne ressens rien", non on ne va pas chercher à ressentir, on va chercher Dieu, s'il veut me donner des grâces qui touchent ma sensibilité, merci Seigneur, s'il ne veut pas me les donner, merci Seigneur, c'est qu'il fait, mais il agit toujours, "Mon Père et moi agissons toujours".

Alors vous voyez ces trois dimensions qu'Elie expérimente, ce sont les trois dimensions de l'Eucharistie (le sacrifice), la messe (la communion) et la présence.

Et donc c'est notre alliance, donc vous voyez nous on a besoin de vivre ces trois dimensions de notre foi comme Elie l'a vécu et Jean-Baptiste va nous inviter à vivre ceci.

Alors nous avons Jean Baptiste proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés comme il est écrit au livre des paroles d'Isaïe le prophète, voix de celui qui crie dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, rendez droit ces sentiers, tout Ravin sera comblé, toute montagne ou colline sera abaissée, les passages tortueux deviendront droits et les chemins raboteux seront nivelés, toute chair verra le salut de Dieu.

En d'autres mots, Jean-Baptiste qu'est-ce qu'il fait ?

Et bien il veut ramener ce peuple, avec l'esprit d'Elie pour l'alliance, il veut ramener ce peuple à Jésus, et donc il va prêcher un pardon des péchés.

Jean-Baptiste enlève les montagnes, il comble les Ravins, c'est-à-dire qu'il va accompagner ce peuple jusqu'à Jésus, et ça c'est notre mission de missionnaires; souvent pour les gens il y a une montagne qui les empêche de rentrer dans l'église à travers des questions, il y a un ravin, c'est-à-dire un sentiment d'indignité, combien de fois je rencontre des gens qui me disent « mais moi je ne suis pas digne de rentrer dans une église », mais ça nous rend fou d'entendre des gens qui disent ça, au contraire, personne n'est digne, on est tous pas du tout à la hauteur, mais s'ils nous invitent, ils nous appellent, il faut y aller, c'est Lui qui nous invite, et bien c'est là où nous on doit aller les chercher, combler les Ravins, enlever les montagnes, ça c'est tout ce que Jean-Baptiste fait, c'est tout notre travail à travers les différentes activités. Je sais que ici vous faites des soirées d'évangélisation, il y a plein de choses, des cellules, etc., mille manières d'essayer, vous voyez, d'enlever les blocages pour que les gens se mettent pour aller à Jésus.

Et alors Jean-Baptiste ensuite, et bien c'est celui qui est le témoin par excellence, à trois reprises, « est-ce que tu es celui qui doit venir ? » « Je ne suis pas ».

« Qui es-tu ? » « Je ne suis pas ».

Sa personne, il dit « je ne suis pas ».

Ça veut dire qu'en fait tout son être, il est en fait décentré de lui-même, il va être centré vers Jésus, et lui Jésus, comment on dira « qui es-tu ? »

« Je suis ».

Alors il dit « je suis », c'est le nom de Dieu, qui est le nom du buisson ardent, vous savez, de Dieu au buisson ardent, et puis ensuite les titres « je suis le pain de vie », « je suis la vigne », « je suis la porte », « je suis la lumière du monde », « je suis le bon berger », « je suis les sept, la résurrection, la vie, le chemin, etc. ».

Et donc Jean-Baptiste, c'est le témoin, le témoin c'est en gros, ce n'est pas moi qui suis important, mais moi je suis là pour vous conduire vers celui qui est important.

« Je suis rien, mais lui il est tout ».

C'est ça le témoin.

Et Jean-Baptiste nous aide à comprendre que je n'ai pas la solution, c'est pas moi la solution de votre problème, mais c'est Jésus, allez le voir.

Et donc Jean-Baptiste, on le trouve à travers cette expérience très belle où il est dit, au moment où Jésus arrive, il dit « voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

Alors à ce moment-là, il est sur le bord du Jourdain, il baptise les foules et soudain « voici ».

Mais le « voici » ici, ce n'est pas « tiens chouette, il est là ».

Non, c'est un voici, c'est un accomplissement.

Il est enfin là, celui qui était tant attendu.

Alors qui est tant attendu ?

Il faut, pour comprendre cette parole, vous savez c'est toujours l'Ancien Testament qui est clair, le Nouveau Testament, le nouveau qui réalise l'Ancien.

Et donc, 2000 ans plus tôt, qu'est-ce qui se passe ?

Il y a Abraham qui monte sur la montagne avec son fils Isaac et Abraham lui a dit « ton fils, le fils de l'Alliance va me l'offrir en sacrifice ».

Et donc Isaac, il est où l'agneau qui va mourir ?

C'est qui la victime ?

Celui qui va mourir.

Et donc il y a cette question très énigmatique, il ne voulait pas mourir Isaac, 2000 ans avant, et un peu la question existentielle, on voit bien que tout seul on ne peut pas se sauver, mais il faut qu'il y en ait un qui prenne le péché du monde, il faut qu'il y en ait un qui me donne la vie et Abraham répond « Dieu va le donner, celui qui va mourir pour que j'ai la vie, pour que en gros celui qui va répondre à ma soif existentielle, à mes besoins profonds, au sens de je ne sais pas quoi, de tout ».

Et donc Dieu va le donner, vous voyez, Dieu a pris un peu le temps, 2000 ans, bon bah oui, c'est comme quoi, vous voyez, tant temps, il ne faut pas se presser, si Dieu n'exauce pas, il sur-exauce, mais là pendant 2000 ans, on a attendu quelqu'un, un sauveur, et c'est Jean

Baptiste qui répond à Abraham, 2000 ans plus tard, « Il est là, Abraham, l'agneau de Dieu qui va prendre le péché du monde, ce péché qui détruit mon cœur, qui détruit les relations avec Dieu, avec les autres, avec moi, et qui m'envoie dans la tombe, le salaire du péché c'est la mort, c'est ce que nous dit Saint Paul, et bien c'est lui qui va l'enlever, ou qui va faire que la mort, et bien ça va être au contraire une libération, un passage vers l'au-delà, où je pourrais aller au ciel ».

Donc, ensuite c'est intéressant, Jean Baptiste, dans ce passage, il est avec Jean et Jacques, il a deux disciples, et ils vont suivre, ils vont les envoyer, alors je ne sais plus si c'est Jean ou Jacques, enfin il y en a deux, et ils vont suivre Jésus pendant une journée, et ils vont dire à Jésus « Où demeures-tu ? » Pourquoi « Où demeures-tu ? » parce que si vous voulez connaître quelqu'un, c'est bien d'aller voir où il habite, quand on voit où il habite, on peut déjà connaître pas mal de choses, « Où demeures-tu ? » et Jésus dit « Venez et voyez ».

Vous vous souvenez cette réponse un peu, alors cette fois c'est Jésus, qui est un peu énigmatique, cachotier, on pourrait dire « Venez et voyez », voir quoi ?

Alors on lit l'évangile « Venez et voyez », mais alors on voit rien, et on ne sait pas, mais ça nous renvoie, on nous dit juste un petit détail, c'était la quatrième heure, 16h de l'après-midi, 4h de l'après-midi, alors on peut se dire « On s'en fiche », 4h de l'après-midi, que ça soit 3h, 4h, 5h, c'est vraiment pas ce qui nous invite, mais on sait bien qu'avec Saint Jean, tous les petits détails renvoient, qu'est-ce qui s'est passé à 4h de l'après-midi ?

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Eh bien à 4h de l'après-midi, on sait qu'à midi, Jésus a été levé sur une croix, à 15h, il a remis son dernier souffle, « Père, pardonne-leur », voilà, tout est accompli, et ensuite, alors est-ce que c'était une heure exactement, mais après on sait qu'un soldat, eh bien en fait a pris sa lance et a transpercé ce cœur de Jésus, et de ce cœur a jailli l'eau et le sang, la transfixion, et à ce moment-là, eh bien en fait, ce 16h, Jésus renvoie vers son cœur transpercé sur une croix, vous voyez, et en fait, où demeures-tu ?

Où trouver ce Dieu ?

Venez le voir dans mon cœur, le cœur de Jésus, et ce cœur, c'est un cœur qui prend la lance, le coup de lance, c'est le mal, l'ingratitude, la haine, et qui donne en retour l'eau, le sang, c'est le baptême, c'est l'Eucharistie, c'est l'Église, c'est toute la vie de Dieu qui est la réponse à l'ingratitude de l'homme.

Et alors, en même temps, Jésus, sur la croix, il a, vous savez, sa couronne d'épines, et comme on dit, la boucle est bouclée, parce que quand Abraham monte sur une montagne, c'est pas Isaac qui va être sacrifié, c'est un signe du Fils, mais c'est un agneau, un bélier qui avait les cornes dans un buisson, pour montrer qu'en fait, c'est bien Jésus sur la croix, qui est celui qui était attendu, et qui nous renvoie vers son cœur.

Et ce cœur, eh bien, dans la liturgie, on le vit tout ça, parce que lorsque le prêtre élève l'hostie, "voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde", nous sommes appelés à contempler l'agneau, l'agneau c'est l'hostie, et l'hostie c'est le cœur de Jésus.

Et donc ici, on a, en fait, à travers cette parole de Jean-Baptiste, qu'on reprend à chaque messe, eh bien de comprendre, c'est lui Jésus, c'est cette petite hostie là, qui est la solution à tous mes problèmes.

Et quand je viens adorer le Seigneur, eh bien c'est là que je vais déposer au pied du Seigneur mes problèmes, mes soucis, et le Seigneur m'entend, il m'aime, il me connaît, et c'est lui qui va répondre à sa manière, quand il veut, comme il veut.

Mais c'est Lui la solution, ce n'est pas moi, ce n'est pas le pape François, ni je ne sais qui, c'est Jésus.

Et donc Jean-Baptiste, il envoie vers l'agneau, et donc nous sommes appelés, nous, un, à y aller, et deux, à savoir que c'est là qu'on trouve la réalisation, la réponse, tout simplement, à nos questions.

Alors ensuite, il y a quelque chose de très beau dans Jean-Baptiste, cette phrase en Jean 3, « Qui a l'épouse et l'époux ? Mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend est ravi de joie, à la voix de l'époux, telle est ma joie, elle est complète, il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. » Alors c'est intéressant, alors c'est un vocabulaire très spirituel, il y a l'époux, l'épouse et l'ami.

Alors qui est qui ?

Donc l'époux, c'est facile, c'est Jésus.

L'épouse, c'est qui, au temps de Jean-Baptiste ?

C'est tout ce peuple.

Et la mission de Jean-Baptiste, c'est de faire que ce peuple, le peuple dans la Bible, c'est au féminin, devienne non pas le peuple rebelle, désobéissant, qui abandonne les autres, mais devienne l'épouse fidèle.

Et donc c'est pour ça qu'il prêche le baptême, pardon des péchés, pour enlever le péché, parce que le péché c'est ce qui éloigne l'épouse de l'époux.

Et donc il prêche ce baptême pour que l'épouse aille à l'époux, et lui se présente comme l'ami de l'époux.

C'est-à-dire que sa mission, c'est d'aider l'épouse à aller à l'époux, en gros.

Alors nous, on peut voir la même chose, l'époux, c'est Jésus, dans l'Eucharistie, il est là, c'est le sacrement du don, de la fécondité divine, qui me donne la vie divine.

L'épouse, eh bien c'est qui ?

Ça peut être l'âme, vous.

Quand vous êtes devant le Saint-Sacrement, votre âme est épouse, et elle se laisse épouser par le Seigneur.

Le Seigneur dépose sa volonté, dépose sa force, il vient nous consoler, il vient nous guérir, il vient nous secouer, il vient nous je sais pas quoi, il sait ce qu'il fait, il fait ce dont on a besoin.

Ou alors l'épouse, si vous êtes responsable de l'adoration, il y en a qui ont des responsabilités d'équipe, de division, de coordination, eh bien ce sont ce petit groupe d'adorateurs qui vous sont confiés, et vous êtes là pour aider ce petit groupe d'adorateurs, eh bien, à venir adorer fidèlement le Seigneur.

Et c'est vrai que c'est pas facile d'être les responsables de l'adoration, parce que bon, "alors moi je peux pas venir, j'ai pas trouvé personne, qu'est-ce qui va me remplacer"...

Et alors, en fait, on est tantôt, on va dire, épouse quand je viens adorer, c'est-à-dire je vis cette alliance nuptiale avec Jésus, c'est un cœur à cœur avec le Seigneur, et tantôt je suis l'ami quand je suis comme Jean-Baptiste, c'est-à-dire le témoin qui va inviter les gens à fidéliser, à se fidéliser dans cette rencontre hebdomadaire.

Si vous êtes responsable, eh bien vous êtes l'ami, c'est-à-dire vous aidez les gens à être avec Jésus, ou en tant que témoin, dans la vie tout court, vous êtes l'ami, c'est-à-dire qu'il y a une âme, il y a l'époux, et vous êtes l'ami qui va inviter l'épouse à aller à l'époux.

C'est ça tout simplement pour Jean-Baptiste.

Et il dit, eh bien, ma joie est complète.

Certes, c'est pas facile, mais il y a une vraie joie, et on en fait l'expérience.

Dans l'évangélisation, dans tous les services, il y a une joie, même si t'entends, il y a aussi beaucoup d'ingratitude, de souffrance, parce que voilà, mais il y a une vraie joie.

Et donc Jean-Baptiste dit, il faut que je diminue pour que lui grandisse.

C'est ça notre vocation.

C'est vrai qu'être responsable de l'adoration, c'est pas toujours très flatteur, c'est assez ingrat, souvent on s'en prend plein la figure, avec des gens qui nous renvoient en disant, oui mais si c'est ça, je vais arrêter, etc.

Mais en même temps, vous voyez, certes on diminue, mais dans le but que Jésus soit plus aimé par les gens, voilà, en tant que témoin, en tant que Jean-Baptiste, en tant qu'ami.

Donc tantôt je suis ami, quand je suis témoin, comme Jean-Baptiste, et je fais tout, je diminue, je souffre s'il faut, j'aime, je prie, j'invite les gens, et tantôt je suis épouse, quand je suis cette fois, moi, devant le Seigneur.

Alors ensuite, il y a un petit passage qui est très beau.

Jésus parle, il parle de Jean-Baptiste, « Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas valable, un autre témoigne de moi, et je sais qu'il est valable le témoignage qu'il me rend.

Vous avez envoyé trouver Jean, il a rendu témoignage à la vérité, non que je relève du témoignage d'un homme, si j'en parle, c'est pour votre salut.

Celui-là était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. » C'est comme si Jésus, qui est la Lumière avec un grand L, il choisit des petites lumières pour rendre témoignage à la grande Lumière.

C'est bizarre quand même.

En d'autres mots, dans l'eucharistie, Jésus pourrait nous faire un bon miracle eucharistique.

Une grande lumière, quand quelqu'un rentre dans la chapelle d'adoration, vous avez une lumière comme ça, dans toutes les couleurs, le Saint-Sacrement, qui bondit de joie.

C'est le Seigneur qui est content quand vous allez le voir.

Ou alors, vous voyez le visage de Jésus.

Alors c'est vrai, il y en a qui ont des révélations privées, alors c'est plus à garder au niveau personnel, mais voilà, où ils peuvent voir quelque chose.

Et le Seigneur pourrait en fait, par lui-même, suffisamment rayonner, montrer un petit chouia, un micro, un mini rayon de sa grande gloire.

Pas trop, parce que sinon on en mourrait.

De toute façon, on ne peut pas voir Dieu sans mourir.

C'est au ciel qu'on pourra voir Dieu face à face.

Mais il pourrait se rendre témoignage tout seul.

Mais il choisit, Jean, la petite lumière qui lui, comme nous dans l'église, on a une petite lumière qui lui, à côté du tabernacle, là, il y a Jésus.

Il y a la vraie lumière.

C'est beau.

Et quand on rentre dans une église, première chose qu'on fait normalement, avant de regarder les peintures, voilà, c'est on cherche, elle est où la lumière ?

Parce que je ne sais pas dans quel tabernacle Jésus est.

Donc normalement, on rentre, on cherche la lumière, tac, la lumière est là, hop, on sait qu'il y a Jésus qui est là, on fait une gémulation et après on fait sa petite visite ou je ne sais pas quoi.

Eh bien, sachez que Jésus choisit les petites lumières que vous êtes.

Les Jean-Baptiste, c'est vous, des toutes petites lumières, pas très grandes, mais vous êtes appelés à briller un petit peu auprès des gens et à amener à la lumière qui est Jésus et Jésus dans l'Eucharistie.

C'est ça la vocation de Jean-Baptiste qui est notre vocation.

Et enfin, Jean-Baptiste, voilà, il en perd la tête.

On sait que, bah oui, il va finir décapité, ça finit mal pour lui.

Nous aussi, est-ce qu'on en perd la tête quand on est adorateur du Saint-Sacrement ?

Je ne sais pas, mais ce que j'ai envie de dire, c'est que voilà, après, il y a un témoignage qui coûte.

C'est à dire que le témoignage, ce n'est pas simplement un tweet, c'est bon, j'ai fait mon témoignage, ou un petit SMS, un petit email, tac, tac, c'est bon, maintenant je peux partir en vacances.

Non, il y a un moment où il faut y aller, c'est le un à un, et on sait que l'évangélisation, c'est le un à un.

Il faut aller voir la personne, il faut lui parler, et il faut se mouiller, et on s'en prend plein la figure.

Il y a une certaine forme de radicalité, évidemment, dans notre vie chrétienne, on le sait bien, pour que notre vie témoigne.

Après, sans forcer, il ne faut pas forcer, parce que si on force, c'est nous-mêmes, ce n'est plus Jésus.

Mais tu entends, Jésus, il m'envoie un peu en eau profonde.

Et là, c'est un peu impressionnant, mais c'est là où on trouve une vraie joie, et c'est là où ça nous coûte, mais c'est là toute la fécondité de notre vie.

Alors, ça c'était la première partie.

Je vais prendre encore à peu près 20 minutes pour parler du livre de l'Apocalypse.

C'est en lien indirect avec la mission de Jean-Baptiste, mais ce que je voulais déjà, parce que j'essaie d'être obéissant, on m'a demandé de parler de Jean-Baptiste, donc j'ai parlé de Jean-Baptiste.

Prenez-le comme modèle dans votre vie d'adoration.

On a dit adorateur du Verbe incarné, il passe du temps à une carême, quand Marie est là, avec Marie.

Priez la Vierge Marie, laissez Marie vous guider, soyez ensuite ses témoins, et enfin, je ne vais pas refaire tout ce que j'ai dit.

Donc, priez Jean-Baptiste pour vous aider à être des adorateurs qui aiment Jésus et qui rayonnent joyeusement, et même si on peut en souffrir, parce qu'on souffre toujours quand on aime, vous le savez tous, on sait bien qu'on trouve une joie, et qui n'est pas la joie du monde, mais qui est la joie de Jésus.

Alors, l'Apocalypse, je prends ce deuxième point, parce que ça nous aide à comprendre ce qui se passe dans l'adoration.

On ne voit rien, je l'ai dit déjà un petit peu, on a l'impression qu'il n'y a rien qui se passe, ça ne bouge pas, qu'est-ce que je fais là ?

Et moi ce que j'aime bien dans l'adoration, c'est que ce n'est pas obligatoire, nulle part il est écrit, il n'y a pas de précepte de l'adoration eucharistique, il y a le précepte dominical, un catholique doit aller à la messe le dimanche, ce n'est pas moi qui l'ai inventé, c'est notre catéchisme qu'on a appris quand on était enfant, et si on ne va pas à la messe le dimanche, ce n'est pas bien.

Alors après, ça ne veut pas dire qu'on ira en enfer, on le sait bien, mais quand même, la messe le dimanche, on en a besoin, c'est Jésus qui nous invite, il faut aller à la messe, alors ça c'est le précepte, en gros c'est un commandement de Dieu, mais qui est pour nous une invitation de vie, si on va à la messe, c'est pour avoir la vie, pour entendre la parole et pour vivre notre foi ensemble.

Mais dans l'adoration, ça n'existe pas, il n'y a pas de précepte, il faut adorer le Saint-Sacrement une heure par semaine, le 11e commandement ou le 12e, et donc ça veut dire que ça fait partie de toutes ces formes de prière que le Seigneur nous donne, qui renvoie quand même au premier commandement, n'oublions pas, tu adoreras le Seigneur à lui seul, tu rendras un culte.

Le premier commandement dans la Bible, c'est l'adoration, alors écoute, certes écoute dans ce sens que Dieu va te dire, parce que sans Dieu on ne peut pas savoir, mais c'est ça, c'est l'adoration, l'adoration dans la Bible qui est présentée comme un devoir de justice, quand on parle de justice, nous on pense à la justice sociale, alors c'est essentiel la justice sociale, sans justice pas de paix, mais il y a la justice divine, c'est quoi ?

C'est avant la justice sociale, c'est reconnaître Dieu comme Dieu, je ne suis pas Dieu, je ne suis pas plus grand que Dieu, j'existe parce que Dieu me maintient en existence, et donc dans la Bible, j'adore parce que c'est mon créateur, mais on va plus loin, je n'adore pas simplement comme créature mon créateur, mais je suis grâce au baptême un enfant d'un père ou l'épouse de l'époux, c'est ça qui est beau bien sûr.

Un jour, je raconte souvent cette petite anecdote, ça me fait rire quand j'y repense, j'étais tout jeune prêtre et j'étais à Lille, vous voyez où c'est Lille, d'ailleurs votre évêque il vient de Lille, et un jour il y avait une jeune journaliste, elle devait être stagiaire, elle n'avait pas trop fait de théologie, je lançais l'adoration là-bas à Lille, et elle me dit, j'étais en direct sur RCF, alors et elle me dit, mon père est-ce que l'adoration du Saint Sacrement, c'est pas comme l'adoration du veau d'or, alors ça c'est la question, alors il faut prendre son souffle, réfléchir un peu, on n'a pas beaucoup de temps quand même, on ne sait pas si c'est du lard ou du cochon, et alors voilà, moi je lui ai dit écoutez, si vous adorez l'ostensoire, là oui c'est l'adoration du veau d'or, mais si vous adorez celui qui est dans l'ostensoire, là c'est le premier commandement, et tu adoreras le Seigneur, à lui seul tu rendras un culte, c'est à dire nous adorons Dieu.

Mais ce Dieu il s'est incarné, il est venu, c'est Jésus notre Dieu, et c'est Jésus qui dit, nul ne peut adorer Dieu sans passer par moi, pour adorer Dieu j'adore Jésus, et je rentre dans l'adoration de Jésus, dans la prière, c'est Jésus qui prend ma prière, mon cœur, et qui me conduit à Dieu, et qui me comble de l'Esprit Saint, toujours ce mouvement trinitaire qu'on a, le prêtre élève à la doxologie, l'hostie, par lui là Jésus dans la petite hostie qui est vivant, qui prie Dieu, à toi Dieu, dans cette unité du Saint-Esprit, donc c'est par Jésus que je vais rencontrer, c'est Jésus qui me prend tel que je suis, qui me conduit au Père.

Je peux pas aller au Père sans passer par Jésus, et dans ce mouvement je reçois une effusion d'Esprit, il y a l'effusion ressentie, c'est la Pentecôte, les actes des apôtres, ça secoue, ça bouge, de temps en temps on vit ça dans un groupe de prière etc, et puis après il y a la pentecôte johannique, qu'on a dans tout l'évangile de Saint Jean, si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi celui qui croit qu'il voit, où il remet l'Esprit, il met une soif dans le cœur, et c'est l'Esprit Saint qui vient l'accommoder, donc il y a toujours ces deux pentecôtes qu'on vit dans l'Eucharistie, on peut vivre une expérience charismatique dans le sens du mot, on est bousculé vraiment par une communion, par un temps d'adoration, c'est beau, c'est magnifique, et on se dit c'est incroyable, et de temps en temps c'est le désert, généralement c'est toujours le désert, si c'est pas toujours le désert, il y a un problème, d'accord, là il faut en parler à votre curé, si c'est toujours du ressenti, s'il y en a un peu, tant mieux, mais quand il n'y en a pas, c'est normal.

Apocalypse, ça veut dire, c'est pas la guerre des étoiles, Star Wars, voilà, l'épisode 25, c'est le livre de la révélation, l'apocalypse, c'est une révélation, c'est à dire qu'il y a un mystère caché qui va être révélé, qui va être dévoilé, c'est un dévoilement, vous voyez, comme il y a une

belle statue, on enlève le voile et d'un coup, donc c'est comme un plan caché, quelque chose qui est caché là, et qui d'un coup, c'est révélé, c'est ça l'apocalypse, donc c'est un révèle, une révélation, un dévoilement

Ce livre utilise, alors vraiment, je fais de la ultra synthèse, des symboles qui tant en tant sont déroutants, parce que vous avez des sauterelles avec des grosses dents qui vont manger trucs, avec des je sais pas quoi, des toutes sortes d'insectes étranges là, qui arrivent, bon, bref, mais à travers tous ces symboles, il y a un grand combat entre le bien contre le mal, on peut dire un combat, si on va plus loin, entre l'agneau, qui va être sur le trône, et toutes les autres bêtes qui s'opposent à l'adoration de l'agneau, le diable, le dragon, le léopard, le je sais pas quoi, donc en fait, c'est un combat entre le bien contre le mal, entre Jésus contre toutes les forces de l'enfer, mais surtout, c'est un livre d'adoration, qui est toujours centré autour d'un trône, en gros, qui va être sur le trône ?

C'est Dieu, mais Dieu c'est l'agneau, l'agneau pour nous c'est l'eucharistie, alors tout ce qu'on dit sur l'eucharistie, c'est d'abord la messe, et ensuite l'adoration, tout ce que je dis sur l'adoration, on le dit d'abord pour la messe, mais on prolonge dans l'adoration, et est-ce que c'est l'agneau qui va être sur le trône, ou est-ce que c'est le diable, ou les idoles, ou moi ?

Tant que je m'y mets, après tout, c'est sympathique de me mettre sur le trône aussi, de me faire adorer, de me mettre au centre du monde, voilà, et donc c'est tout ce grand combat spirituel qui est manifesté à travers des symboles, à travers de toutes sortes de signes très forts, et qui renvoie, c'est un grand livre d'encouragement des premières communautés chrétiennes qui étaient tellement persécutées, de temps en temps on se dit qu'on est persécuté, c'est vrai qu'on peut vivre des humiliations souvent très fortes dans nos familles, mais quand même, quand on voit les persécutions des premiers chrétiens qui étaient envoyées dans les arènes, voilà, il y avait des persécutions qui étaient quand même incroyablement plus violentes et dramatiques que nous, même si elles peuvent être très sournoises, pour nous quand même, il faut pas non plus les réduire, les humiliations qu'on a quand on veut être chrétien, qu'on veut vivre notre foi chrétienne.

Alors on voit un agneau immolé qui est debout, alors c'est bizarre, quand vous êtes immolé, ça veut dire que vous êtes mort, quand on est mort, on est par terre, mais là il est debout, l'agneau immolé, il est à la fois immolé et en même temps il est debout, donc ça c'est le signe de l'Eucharistie, parce que dans l'Eucharistie j'ai Jésus qui est mort, qui a donné sa vie, son amour jusqu'à la mort, mais qui est ressuscité, c'est à dire que c'est celui qui est mort, mais qui est vainqueur de la mort et qui est debout, donc voyez ce symbole c'est toujours l'agneau immolé, égorgé, debout, voyez, donc on a, c'est l'Eucharistie, dans l'Eucharistie vous avez Jésus qui a donné sa vie sur la croix et qui est là, ressuscité, il se tient là, tous les récits de la résurrection, il se tenait là, debout, au milieu de son peuple, la paix soit avec vous, je pardonne vos péchés, etc.

Et alors ensuite, on est dans l'Apocalypse, toujours dans un royaume qui est à la fois déjà là, mais pas encore manifesté, on est entre deux, on est entre la croix où Jésus a vaincu le démon, il est mort, il est ressuscité, il a gagné la victoire et le moment où cette victoire sera pleinement manifestée, parce que les athées, ils disent mais ça a changé quoi la croix, la résurrection, ça n'a rien changé, le monde a toujours autant de problèmes et il y a toujours

autant de difficultés, de guerres, de haine, de violence, de martyrs, de massacres et de tout ce qu'on veut et donc les athées ils disent votre croix ça n'a rien changé, alors que nous on sait que c'est de l'intérieur, c'est une bataille au niveau de l'être, de l'intérieur, dans l'être même, dans le cœur, Jésus a déposé une victoire, mais cette victoire, on est entre la croix, on sait que la victoire est gagnée, en gros on a gagné les amis, c'est bon, on peut se réjouir, on est gagné, on est ressuscité, on a déjà cette promesse qui est là en nous, mais en même temps ça tarde à se manifester, ça ne se voit pas encore, la victoire on l'a mais on n'a pas encore le...

On est toujours entre ces deux et tout l'apocalypse c'est toujours cette double réalité, à la fois quand je suis baptisé Jésus est vainqueur, il est ressuscité, j'ai cette vie nouvelle, mais en même temps je suis au milieu de toutes ces épreuves, ces souffrances de la vie de tous les jours, donc ce thème est là et alors on voit le fils de l'homme qui vient sur les nuées, alors c'est quoi les nuées, c'est au tout début de l'apocalypse, les nuées c'est pas le nuage, souvent on pense que Jésus, il y a un nuage qui passe, il monte sur le nuage et il part sur un nuage dans le ciel, non, le nuage, la nuée pardon, dans la bible c'est cette présence de Dieu qui est là, qui est cachée, qui est au cœur de son peuple mais qui est cachée et donc on voit dans l'ancien testament Dieu descend dans la nuée dans le temple où il conduit le peuple dans le désert, dans la nuée le jour et la nuit dans la colonne de feu, donc c'est un Dieu qui est caché, qui est au milieu de son peuple mais qui se cache sous la nuée et donc pour nous.

Quand les disciples voient Jésus qui part, il dit je suis avec vous, il promet, il dit je suis avec vous pour toujours et il partit dans les nuées, ça veut dire que Jésus part, on peut dire, alors il y a deux types de nuées, on peut en voir plus, mais la première nuée c'est les apparences du pain, c'est à dire Jésus il est certes monté au ciel mais il est là au milieu de son peuple sous la nuée qui est les apparences du pain, il ne nous a pas quitté, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps, donc dans la nuée j'ai Jésus, et puis en même temps l'autre nuée c'est bien sûr c'est notre humanité, où il faut arriver à reconnaître, comme disait mère Thérèse, Jésus dans le prochain sous le masque souvent affligeant des personnes les plus difficiles à aimer.

Donc il y a ces deux nuées et on passe toujours d'une nuée à l'autre nuée mais Dieu il n'est pas parti, il est là avec nous et voilà, alors je suis, je viens sur les nuées donc il vient à nous dans, j'ai envie de dire dans l'eucharistie mais aussi dans mon prochain, toujours leur sainte devant Jésus dans l'eucharistie me conduit à leur sainte avec mon prochain, ça c'était Mère Thérèse. Elle passait une heure, deux heures tous les matins à adorer le saint sacrement et ensuite aller chercher Jésus dans le prochain.

Donc il vient sur les nuées, il nous a aimé et nous a lavé les péchés par son sang, c'est important au tout début du livre de l'apocalypse, il nous a aimé, c'est à dire tout ce qu'il a fait c'est par amour parce que quand on regarde l'apocalypse on se dit oh là là il y a de la violence, il y a de la guerre, il y a du sang, ça gicle partout, on se dit mais c'est quoi ce truc horrible, épouvantable, non, c'est vraiment un livre d'amour parce que Dieu ne fait, il agit que par amour, il ne peut pas faire autre chose que de nous aimer mais encore une fois il y a des symboles déconcertants qui expriment cette bataille qui peut être très violente entre le bien et le mal.

Et alors il est, il était, il vient, c'est beau, celui que vous avez là dans la petite hostie c'est celui qui était dans celui, quand vous ouvrez l'évangile vous avez le il était, c'est le Jésus qui a fait ceci, qui a dit cela, c'est quelque chose qui est passé mais comme on dit c'est pas des événements passés fixés dans le temps, c'est la parole vivante et l'eucharistie, c'est Jésus vivant aujourd'hui qui continue pour moi, pour moi, pour vous, enfin pour vous, pour moi, ce qu'il a fait dans l'évangile pour Marie-Madeleine, pour Saint Jean, pour les pharisiens, pour les scribes, pour les possédés, les je sais pas quoi, donc il est vivant là devant moi, il est au présent et il rend présent tout ce qu'il a fait, il va le faire pour moi.

Et donc je vais regarder comment les amis de Jésus ont aimé Jésus, comment ils se sont tenus, comment ils ont parlé, comment ils ont agi et je vais faire la même chose parce que j'ai le même Jésus.

Alors on dit eux c'était facile, ils voyaient, non ils voyaient, ils ne voyaient rien du tout, ils voyaient un homme mais pour eux ils n'avaient pas le crédo de Nice et Constantinople, Jésus fils de Dieu, sauveur du monde, ressuscité, ils avaient un brave homme qui est un fils de charpentier, donc il fallait la foi, pareil que nous, quand on est devant le Saint-Sacrement, peut-être un peu différente mais c'était quand même, ils avaient besoin d'y croire, c'est pour ça qu'il y en a beaucoup qui sont passés à côté et qui ont même rejeté Jésus.

Donc il est, il était et il vient, c'est-à-dire qu'un jour je reviendrai dans les nuées, voilà certainement qu'un jour, on ne sait pas comment mais je pense qu'au retour du Christ dans sa gloire, et bien tout le monde le verra dans l'Eucharistie.

Et donc dans la Bible, dans l'Apocalypse, on voit le Seigneur qui revient sur les nuées.

Comment ça se passera ?

Je ne peux pas vous le dire, personne ne sait, mais ce qui est sûr c'est que c'est possible que cette présence cachée un jour soit visible et ça sera dans l'Apocalypse la plus grande joie pour ceux qui l'ont suivi, qui ont suivi l'agneau partout où il va.

Et ceux qui l'ont rejeté, dans l'Apocalypse, ils demandent aux montagnes de les recouvrir.

Ils vont dans les cavernes, ils vont là où c'est la nuit parce qu'ils ne supportent pas cette lumière.

C'est un combat de lumière qui se révèle.

Alors déjà aujourd'hui, un jour, on verra dans la fin des temps, ça on n'y est pas encore, on ne sait pas quand ça se passera.

Voilà, alors il est, il était et ensuite il y a cette lettre qu'il donne aux églises, mais en fait ça représente toutes les paroisses.

Avec les sept, vous avez toutes les paroisses.

Saint Pierre du Gros Caillou, moi c'est Saint Maximin à la Sainte-Baume et on retrouve chaque fois, il y a « Je sais ce que tu fais », un point fort, ensuite un point à améliorer, mais quand même, alors « Tu as perdu l'amour d'antan », ça c'est un appel que le Seigneur nous fait à nous tous, « Est-ce que j'ai encore le premier amour, la première fois que j'ai aimé Jésus, premier témoignage, conversion, est-ce que j'ai toujours cette flamme que j'avais au début ? »

Après il y a les souffrances, les soucis qui font que tant temps, on s'en crasse un peu spirituellement et l'adoration est là pour nous aider à réveiller ce don aussi, pour que l'Eucharistie du dimanche ne soit pas la routine, tous les dimanches la même chose, même personne, même chorale, même chant, même prêtre, même fleur, voilà il y a quelque chose qui peut être assez routinier.

Eh bien l'adoration, comme je disais, quand je suis devant le Saint Sacrement, ce n'est pas obligatoire, c'est ça que j'évoquais, eh bien je me dis « Mais Seigneur, qu'est-ce que je fais ici ? » Et vous avez deux possibilités, vous allez vous poser cette question au bout d'une minute.

« Je fais quoi ici ? » Et donc soit vous dites « Je perds mon temps, je suis un imbécile » et vous partez immédiatement, en vous disant « J'ai mieux à faire », soit vous dites « Seigneur, Tu es là, je t'aime, augmente je crois, mais augmente ma foi ».

Et l'adoration, va remettre un lieu qui va nous aider à affermir, à aiguïser, parce que je pose des actes de foi, je ne suis pas tenu d'y être, mais si j'y vais c'est par amour, et le fait est peut-être 60 fois, je vais dire « Seigneur, je crois, Tu es là, Tu m'appelles, Tu m'attends, Je viens te voir, parle Seigneur, Ton serviteur, écoute ».

Et donc c'est ça, cette adoration va m'aider à dépoussiérer ma foi et ne pas tomber dans la routine pour que la prochaine fois que je vais à la messe, communier, ce soit une vraie rencontre avec Jésus qui bouscule mon cœur, qui change ma volonté, pour faire la volonté de Dieu.

Alors chaque fois, une qualité, un reproche, une promesse, ça c'est ce que Jésus fait avec nous quand on se convertit.

« Tu fais ça bien, ça c'est pas très bien, et si tu fais ça, tu changes ça, et bien tu auras ça ».

Donc il y a 7 lettres.

Et ensuite on a Apocalypse 4, c'est l'adoration au ciel, c'est Dieu, il est devant une mer de cristal, ça représente toute la puissance, la gloire, les grâces de Dieu.

Et en Apocalypse 5, alors ils sont tous au ciel en train d'adorer Dieu.

Alors c'est intéressant, au ciel, ils jettent leur couronne, ils se prosternent, les vieillards, alors les vieillards c'est les anciens, ça peut être les saints, ça peut être tout ce qu'on veut, on ne sait pas, et ils jettent leur couronne par terre, ça veut dire leur gloire, ils la jettent par terre, ils la donnent à Dieu.

Et nous dans l'adoration, souvent on aime bien se mettre, se prosterner à genoux, « Seigneur, je te donne ma vie, je te donne mes talents, je te donne mon travail, je te donne mon argent, je te donne mon temps, je te donne tout ce que j'ai, c'est à toi, on a tous notre petite couronne, plus ou moins brillante, et l'adoration, on jette la couronne aux pieds de Jésus. ».

C'est une belle démarche, on voit ça dans l'Apocalypse, surtout ça, jeter ce que j'ai, mon bien, on a tous quelque chose, ou ma liberté, c'est ça, à toi Seigneur, parce que tu sais mieux que moi ce qui va me rendre heureux.

Donc ils jettent tout ça, et ensuite en Apocalypse 5, du trône, il y a un agneau, et cet agneau, alors c'est Jésus dans l'Eucharistie, bien sûr, pour nous, et on voit que cette fois, c'est pas simplement le ciel, mais c'est la terre, où des créatures sur la terre vont chanter le cantique nouveau.

Le cantique nouveau, on peut dire en gros, c'est la liturgie.

La liturgie, c'est un truc très bizarre, on est toujours à se taper dessus, entre la liturgie ancienne et la liturgie nouvelle, on passe notre temps à manquer de charité sur ces questions-là, mais enfin ça c'est une grande question.

Mais le cantique nouveau, c'est ce culte, cette liturgie, qui me permet d'être uni, nous, sur terre, dans une grande prière d'amour, avec la parole de Dieu, avec les textes qui viennent de Dieu.

La liturgie, je ne l'invente pas, je la reçois, elle vient de Dieu, et d'être en communion avec la liturgie du ciel.

Quand je suis à la messe, regardez le film "Le Grand Miracle", alors c'est pour les enfants, moi chaque fois je pleure un peu, j'ai une larme qui coule sur ma joue quand je vois ça avec les enfants du catéchisme, c'est très bon, on voit tous les anges, l'offertoire qui descendent tous autour de l'autel, et puis il y a tous les saints, il y a toute cette grande communion ciel et terre, ça c'est pas Le Grand Miracle qu'il a inventé, mais c'est l'Apocalypse 4 et l'Apocalypse 5, tous ceux au ciel autour du trône, ce trône c'est Dieu, et sur ce trône il y a aussi l'agneau, et l'agneau c'est, il a le livre, ça veut dire qu'il est, que lui seul, ça veut dire qu'il est souverain, l'agneau, Jésus dans l'Eucharistie, est souverain, c'est-à-dire qu'en fait c'est lui qui tient tout, même les drames, il les permet, il les tient et il peut les retourner ou les utiliser à son profit, il est, on voit, personne ne peut ouvrir le rouleau parce que c'est que l'agneau sur le trône, donc c'est Jésus qui tient toutes choses, Saint-Eymard disait Jésus gouverne le monde du tabernacle, dans le tabernacle, il gère, il gère tout, il s'occupe des âmes, il voit tout le monde, les gens qui passent, etc., il est souverain, donc l'Apocalypse 5 c'est notre liturgie sur terre où on est dans l'adoration, à la messe, l'adoration commence à la messe, et on est dans le même cantique, on chante les mêmes chants avec les anges, c'est le même mouvement, voilà, et c'est une union entre le ciel et la terre qui se rejoignent autour de ce petit point, cette petite hostie blanche qui rassemble le ciel et la terre, je ne peux pas être plus proche que mes défunts qui sont dans la lumière, que lorsque je suis devant cette hostie.

Alors ensuite il est dit qu'il se, sur terre, il se prosterne devant l'agneau jour et nuit, c'est intéressant, jour et nuit, les amis de l'agneau qui suivent l'agneau partout où il va, alors j'aime bien, ils le suivent partout où il va, en gros on peut dire, c'est l'image, dès qu'il y a une messe quelque part, tous les chrétiens ils y vont, ils vont tous, dès qu'il y a un prêtre qui commence au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, les chrétiens ils sont rassemblés ici, donc dès que l'agneau arrive quelque part, et bien les chrétiens ils se rassemblent, c'est beau de voir ça tous les jours, les chrétiens se rassemblent autour de l'agneau, et l'adoration c'est les chrétiens qui continuent la messe jour et nuit, autour de l'agneau, toujours avec l'agneau, jour et nuit, ils se prosternent, face contre terre pour adorer, voilà, et Dieu étend sa tente sur eux, et il est leur pasteur, il conduit aux sources de la vie, Dieu essuiera toute l'âme de leurs yeux, alors c'est vrai qu'une chapelle d'adoration c'est comme une tente que Dieu étend, voilà, il invite, et Jésus est pasteur, il guide les âmes, il console, il guérit, il travaille dans les cœurs, voilà, il essuiera, et en même temps il essuie nos larmes intérieures, il nous console profondément, et alors, donc c'est l'image de la chapelle d'adoration perpétuelle en Apocalypse 7, ensuite, bon je saute, je vais bientôt finir, il y a la femme couronnée de douze étoiles, alors c'est la Vierge Marie, l'église, Marie modèle image de l'église, mère de l'église, les deux sont insérés, et on voit qu'elle enfante dans la joie son fils, et dans la douleur ses enfants, Marie un double enfantement, Jésus dans la joie, nous dans la douleur, parce que nous on est rebelles, et donc elle enfante un nouveau Jésus Christ, mais elle a du mal la Vierge Marie à faire de nous des nouveaux Jésus Christ, le premier facile, avec Jésus ça s'est fait tout seul, mais la Vierge Marie elle enfante dans la douleur, cette église, ce peuple de nouveaux Jésus Christ qui sont appelés à devenir des nouveaux Jésus Christ, et c'est dans la douleur, donc Marie dit un oui à l'ange Gabriel, et elle dit un oui à Jésus sur la croix pour être notre mère, deux fois elle est mère de Jésus et de nous, et alors après il y a cette belle parole, eux-mêmes, Marie a ses enfants, et il est dit eux-mêmes, ses enfants, ont vaincu le dragon, c'est à dire que le dragon, dans le plan de Dieu, le plan de Marie, ce sont les enfants de Marie qui vont vaincre le dragon, et il est dit, par le sang de l'agneau et la parole dont ils furent les témoins jusqu'à mourir.

Ça veut dire que Marie peut, vous savez en un clin d'œil, elle envoie le démon et toutes les forces maléfiques en enfer, un clin d'œil pour Marie, elle est tellement au-dessus du démon qu'un clin d'œil suffit pour envoyer tout le monde là-bas.

Mais ce n'est pas comme ça, alors pourquoi, ce serait plus pratique pour nous quand même, mais bon, ce n'est pas comme ça qu'elle fait, et donc elle a choisi de le faire par nous, par notre humilité, on voit d'ailleurs à Lourdes, c'est intéressant, Marie, dans la Bible, enfin c'est Lourdes, c'est la Bible, voilà, Genèse, elle écrase du talon, la tête du démon, le talon c'est nous, on est le talon de Marie et Marie veut écraser la tête, c'est l'orgueil du démon par notre humilité, les petits enfants de Marie, c'est ça que Marie veut, pour écraser l'orgueil du démon, et le démon il mord, il dit, le talon, il ne peut mordre que le talon, il ne peut mordre que nous, il ne peut pas mordre Marie, voilà, donc ici vous voyez, dans l'Apocalypse, l'Apocalypse 12-11, Marie choisit ses enfants pour vaincre le démon par le sang de l'agneau, le sang de l'agneau c'est la messe, c'est l'adoration perpétuelle, chaque fois que je viens à la messe, Jésus répand son précieux sang sur moi, sur l'assemblée, et quand je viens adorer, il répand ce sang, et sur toutes les personnes que je confie, je le mets là, et Jésus répand son précieux sang qui guérit, qui relève.

Alors, donc on a ce grand combat qui passe par nous, et donc c'est pour ça qu'on a besoin de se battre, pour être fidèles à l'Eucharistie, à la messe, il est dit, ils sont dans la grande épreuve, nous sommes dans la grande épreuve, l'épreuve de la fidélité, venir à la messe, quand on va à la messe le matin, quand on voit tous les gens, ils font leur footing, le dimanche matin, ils vont faire les courses, ils vont à la boulangerie, ils n'ont même pas, ils ne se disent même pas, je rate un truc, ils ne savent même pas qu'il y a la messe le dimanche, et on en voit des centaines, et nous on remonte tous ces gens, et on arrive à la messe, c'est vrai que c'est une grande épreuve quand même, la fidélité à l'Eucharistie, et puis la fidélité pour aimer celui, gratuitement, Jésus, dans l'Eucharistie, en donnant une heure par semaine.

Alors, ensuite il chante le cantique nouveau, ils suivent l'agneau où il va, et à ce fait il y a un ange qui est au zénith, qui annonce, l'ange qui est au zénith, le zénith c'est le point le plus haut, c'est la plus grande nouvelle, et il dit, adorez le Seigneur, prosternez-vous devant Lui, la grande évangélisation, c'est l'adoration, c'est le premier commandement, c'est le but de toute évangélisation, d'amener les gens à Dieu pour qu'ils l'adorent, qu'ils le mettent au cœur de leur vie, au centre de leur existence, et qu'ils fassent sa volonté, en déposant leur vie au pied du Seigneur.

Donc ça c'est la bonne nouvelle, et puis ensuite, on a, voici les noces de l'agneau, son épouse s'est faite belle, elle s'est vêtue d'une blancheur éclatante, je suis à la fin du livre de l'Apocalypse, et son épouse, elle est vêtue d'une blancheur éclatante, et du lin de ses bonnes actions.

Et donc ce qui rend l'épouse belle, les bonnes actions, en grec, en fait ce sont les œuvres de justice, et les œuvres de justice elles sont doubles, la justice divine, c'est l'adoration de Dieu, mettre Dieu à sa place, adorer Dieu, et la justice sociale, faire du bien autour de nous, et construire, nous engager pour la justice.

Et donc on est vêtus de nos œuvres de justice, c'est ça qui, nos œuvres de justice, et c'est le sang de l'agneau, ils sont lavés par le sang de l'agneau, et ils revêtent leurs œuvres de justice, l'adoration de Dieu et les œuvres de justice pour les autres.

Et ensuite on arrive à la fin, c'est la Jérusalem qui descend, donc vous avez la Jérusalem nouvelle, c'est ce qu'on aura, bon, quand on sera mort au ciel, ou quand le Christ sera revenu dans sa gloire, quand on sera libéré de toute forme de mal, mais il y a aussi, enfin, la Jérusalem messianique, c'est-à-dire c'est ce qu'on a, c'est l'Église, avec toutes ses limites, et dans cette Église, la vision de l'Église, il est dit, un ciel nouveau, une terre nouvelle, il y a quelque chose de nouveau dans mon cœur, par le baptême, une nouvelle vie, et il est dit, voilà, « De temple je n'en vis point, car le Seigneur est son temple ainsi que l'agneau. La ville peut se passer de l'éclat du soleil, car il l'a illuminée, l'agneau lui tient lieu de flambeau. »

Dans cette Église de Dieu, la seule lumière c'est l'agneau, toutes les autres lumières, elles n'ont pas d'éclat devant l'agneau.

Donc l'agneau, c'est Jésus dans l'Eucharistie, c'est la messe, c'est le Seigneur qui est là, ressuscité, et c'est lui qui est la seule lumière de l'Église.

Et c'est là que nous sommes appelés à aller éclairer nos cœurs, recevoir cette nourriture, allons dire, de charité, mais aussi de vérité, comme disait Benoît XVI, pour recevoir dans l'Église, ce qui compte, c'est l'agneau, le trésor de nos Églises, ce n'est pas tous les beaux bâtiments, et on est très heureux d'avoir des très beaux bâtiments, mais la vraie richesse de l'Église, c'est l'agneau, parce que c'est notre Seigneur.

Et c'est ça que Dieu regarde, son Fils, alors bien sûr, les bâtiments, il faut avoir des beaux bâtiments, ça nous aide à prier, et à prier ensemble, et à vivre notre communion de charité, mais dans la Jérusalem, le Seigneur et son Temple, ainsi que l'agneau, la ville peut se passer de l'éclat du soleil.

Et ensuite, il voit, jour et nuit, toutes les nations marcheront à sa lumière, les rois apporteront leurs trésors, donc on est rois par le baptême, on apporte les trésors de nos cœurs, et il voit devant, c'est la fin, dernière vision, devant ce trône de l'agneau, où jour et nuit, les amis de l'agneau, c'est l'adoration perpétuelle, sont là, il y a un fleuve d'eau vive qui guérit les nations, c'est-à-dire que ce qui guérit les nations dans la Bible, c'est ce fleuve d'eau vive qui découle de l'agneau, l'agneau, c'est l'Eucharistie, la messe, l'adoration, et qui est la vraie lumière, et le fleuve d'eau vive, limpide comme du cristal, qui jaillit du trône de l'agneau et de l'agneau, les arbres de vie guérissant les nations.

Alors voilà pourquoi, chers amis, on prie le jour, déjà pour qu'on va à la messe, encore une fois, c'est d'abord la messe qui est le centre, le cœur, le sommet de notre vie chrétienne, l'adoration continue, jour et nuit, cette adoration, et de ce trône, de cette chapelle d'adoration que vous avez, et bien il y a un fleuve d'eau vive, invisible, mais qui guérit les nations.

Je m'arrête là, je pense que j'ai assez parlé...